

innombrables allaient demander à la terre ferme le complément d'une provision que les nuages ne fournissaient pas en quantité suffisante.

On fit de 1825 à 1830 des tentatives infructueuses pour obtenir des eaux artésiennes. On y avait renoncé, lorsque M. Degoussé, notre illustre Aaron, reprit les projets abandonnés et promit enfin de l'eau à cette ville altérée. Rien n'est plus intéressant que le détail des travaux entrepris par cet habile homme, des difficultés de tout genre qu'il a été obligé de surmonter, peu redoutables de la part de la nature qui a pris l'habitude de lui obéir, terribles de la part des défiances et de la jésinerie municipales, des bourgeois qui auraient bien voulu avoir de l'eau et ne pas la payer, des porteurs d'eau, sans doute, qui auraient été bien aises de ne pas l'avoir si aisément et de la faire payer plus cher. Il a triomphé de tout. Les travaux, commencés en août 1846, se poursuivent avec activité, et dès aujourd'hui des sources abondantes jaillissent et répandent leurs eaux dans Venise.

Ces eaux, les apothicaires vénitiens ont voulu en contester la bonté ; mais la faculté des sciences de Padoue a mis ces messieurs à la raison en déclarant qu'après quelques instants d'expositions à l'air, l'eau artésienne de Venise doit être rangée parmi les meilleures eaux potables connues. Ainsi la science aura arraché à la terre ferme, par des canaux souterrains et mystérieux, cette eau qu'elle ne livrait jusqu'ici qu'à l'aide de tant de labeurs et de fatigues.

—Une lettre adressée par M. L. Agassiz à M. de Humboldt et placée sous les yeux de l'Académie, contient ce passage intéressant sur l'état ancien de l'Amérique. « Nous avons acquis la conviction, M. Desor et moi, que le continent américain a été plus élevé qu'il ne l'est maintenant, à l'époque de la dispersion du terrain erratique, qui, ici comme ailleurs, ne présente aucune trace de stratification ; qu'ensuite il a été submergé et recouvert d'une nappe stratifiée, riche en fossiles marins, tous d'espèces récentes, comme à Uddewalle ; que plus tard le sol s'est exondé de nouveau, et a été peuplé de grands mammifères terrestres, dont les espèces ont disparues, et parmi lesquels figuraient le *mastodon gigantesque* et d'autres grands mammifères éteints. La dispersion des blocs erratiques n'est donc plus qu'un épisode dans cette longue série d'oscillations du sol qui ont précédé l'ordre des choses actuel. »

—MM. Pidancet et Ch. Lory se sont occupés aussi de l'observation des blocs erratiques, ces masses gigantesques transportées à de grandes distances par une force qui jusqu'à présent était restée mystérieuse. Ils ont pris la chaîne du Jura pour champ de leurs études. Depuis longtemps on avait

établi la présence dans ces montagnes de blocs erratiques provenant des Alpes, mais les savants observateurs dont nous analysons le travail y ont, pour la première fois, constaté l'existence d'un phénomène erratique propre au Jura lui-même. Ils ont trouvé des blocs erratiques de cette espèce sur le plateau des Rousses, avec lequel il paraît impossible que les Alpes aient jamais communiqué. Les débris purement jurassiques trouvés en ce lieu présentent tous les caractères des dépôts erratiques, et notamment les stries longitudinales qui les distinguent particulièrement. La vallée de Grand-Vaux, séparée de celle des Rousses, a présenté les mêmes phénomènes et avec des caractères encore plus marqués. Près de Pontarlier, au pied du fort de Joux, le dépôt affecte la forme d'un véritable barrage, d'une moraine, comme les dépôts erratiques de la vallée des Vosges. Les persévérants géologues en ont encore suivi les traces sur le plateau des Fourgs à la hauteur de 1,100 mètres ; ici elles se mêlent à des débris alpins, sur le plateau d'Auberson et des Granges, près de Sainte-Croix, sur la route qui conduit à Yverdun, et où les débris alpins commencent à dominer. La limite inférieure de ces dépôts semble placée à environ 840 mètres d'élévation.

## L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 14 JUIN, 1848.

Le *Mercury* de lundi au soir donne des extraits d'une lettre de son correspondant de Londres reçue par la maille apportée par l'*Acadia*. Comme le *Mercury* a seul le monopole de la primeur de nouvelles (monopole, au reste, qui cessera bientôt) nous traduisons de ce journal, les quelques détails qui suivent :

« Les affaires d'Irlande n'offrent pas grand intérêt. M. Devin Reilly a été arrêté ainsi que M. Duffy, l'éditeur de la *Nation*, lors d'une visite qu'il a faite à son ami Mitchell détenu à New-Gate.

—Le bill pour faire disparaître les incapacités civiles des Juifs a été rejeté dans la chambre des lords à sa deuxième lecture par une majorité de 35.

### Massacre horrible à Naples.

« Le 15 mai une difficulté survenue entre le roi et la chambre a donné lieu à une violation de la paix et les troupes furent appelées. La garde nationale éleva immédiatement des barricades dans les rues et un combat s'engagea. Le roi promit le pillage aux Lazzaronis ; promesse qui fut suivie d'une scène horrible et d'un massa-

cre générale. Les maisons furent forcées ; soldats, hommes, femme et enfants, tous furent massacrés et leurs corps jetés dans les rues. La garde-royale tua les deux fils du marquis de Vassatori dont le palais fut pillé. Le massacre continua pendant huit heures ; les hôpitaux étaient encombrés de blessés. Un seul régiment suisse a eu 800 tués ou blessés dont 30 officiers. L'aspect de la ville était déplorable, elle paraissait changée en un vaste cimetière. Elle est maintenant sous la loi martiale, et l'étendard des Bourbons a remplacé le drapeau tricolore.

CONSTANTINOPLE. 7 mai.—Le choléra augmente chaque jour dans cette ville et dans les villages environnants. »

Le *Montreal Herald* annonce sur bonne autorité, que les commissaires des Provinces du Canada, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse ont conclu un arrangement qui réduit à SIX SOLS, le port des lettres dans toute l'étendue des dites provinces.

Mr. CHRISTIE a eu l'obligeance de nous adresser le 2e. volume de son HISTOIRE PARLEMENTAIRE ET POLITIQUE DE LA PROVINCE DU BAS-CANADA. Ce volume comprend la période de temps écoulée entre 1811 et la fin de l'année 1822. Nous en rendrons compte prochainement à nos lecteurs. En attendant, nous prions M. Christie de vouloir agréer nos remerciements du cadeau qu'il nous a fait.

Mexique.—Le steamer *Edith*, Capitaine Couillard est arrivé de Vera-Cruz, à la Nouvelle-Orléans, le 30 mai, avec la nouvelle positive que la chambre des députés mexicains réunie à Queratero, a ratifié le traité de paix avec les États-Unis par un vote de 51 contre 36. Il n'y a aucun doute qu'il ne soit aussi ratifié par le sénat. Les troupes américaines se préparaient à évacuer le Mexique.

### Bulletin Judiciaire.

DISTRICT DE QUÉBEC.

### RATIFICATIONS

Pour le mois de Juillet 1848.

—Ceux qui ont des réclamations contre les biens ci-après désignés, sont tenus de les déposer dans le bureau du Prothototaire du distict de Québec, huit jours au moins avant celui fixé pour la demande en ratification, à peine de la perte de leur droits :—

No. 144. *Ex parte*-JACQUES PARENT.—Vente par Jean Paquet, maçon au dit Parent, d'un demi-emplacement au faubourg St. Jean de Québec, joignant d'un côté à F. X. Barbeau, et d'autre côté, à l'autre moitié du dit emplacement, Demando pour ratification, le 14 juillet,